



**Le chef service politique et économique de la Radio tiemeni siantou(RTS) serait dans le collimateur des services de renseignement camerounais.**

Le magazine cameroonweb, citant des sources crédibles, renseigne que les services de renseignement camerounais envisagent d'arrêter notre confrère Serge Aimé Bikoi, Chef service politique et économique de la Radio Siantou à Yaoundé, Rédacteur-en-chef de Panorama papers et chroniqueur au quotidien « Le Messager ».

Serge Aimé Bikoi, selon Cameroonweb, est soupçonné d'être le journaliste du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun(MRC) .

«Après avoir arrêté l'activiste Sébastien Ebala et le cyber journaliste Paul Chouta, tous soupçonnés d'être proches du Mrc, la prochaine cible, c'est maintenant Serge Aimé Bikoi, nous a confié notre informateur. La même source précise que le régime en place compte même rencontrer son patron, M. Lucien Wantou Siantou pour qu'il le limoge de la Radio Tiemeni Siantou et du groupe de média Siantou », révèle le web magazine d'informations.

Sociologue du développement, on dit de lui qu'il est un journaliste qui dérange le pouvoir en place, parce que, bien connu pour sa lucidité et sa liberté de ton.

Il est également militant et défenseur des droits humains, qui offre, régulièrement, ses services au Redhac(Réseau des défenseurs des droits humains en Afrique centrale). Il a, plusieurs fois, produit des articles, des chroniques et des tribunes libres pour s'insurger contre les abus et autres tares au Cameroun. Ses multiples investigations sur certains sujets qui fâchent et ses nombreuses couvertures sur les événements du MRC, dont le leader national est Maurice Kamto, gênent certainement. Hier encore, il couvrait une conférence de presse du collectif des avocats des prisonniers politiques du MRC à Yaoundé, apprend-on.

Depuis un certain moment, Serge Aimé Bikoi reçoit de nombreux appels de menaces et d'intimidation. Il est parfois suivi par des individus suspects en civil. Il a, plusieurs fois, subi des agressions au cours desquelles ses téléphones portables et outils de travail ont été emportés. L'on se souvient encore, il avait été agressé au quartier Mballa 2 à Yaoundé lorsqu'il allait à l'émission Scènes de presse diffusée sur la Crtv tous les dimanches de 21h et 15mn à 22h et 30mn.

L'information sur les signes qui se dessinent par rapport à la préparation de son interpellation lui a d'ailleurs été donnée hier en présence d'un confrère de la Deutsche Welle.

La vie et la sécurité du journaliste sont, désormais, en danger. Les organisations de la société civile, la corporation des journalistes et les défenseurs des droits de l'homme doivent prendre des dispositions pour le protéger, préconise cameroonweb.

---